



**Préparation à l'agrégation 2015 – troisième épreuve d'admissibilité : histoire de la philosophie.**

**Marx : *Manuscrits de 1844, L'idéologie allemande, Introduction à la critique de l'économie politique, Contribution à la critique de l'économie politique, Le capital (Livre premier).***

**Texte n° 17**

Comparée à une somme d'égale grandeur de journées de travail individuelle isolées, la journée de travail combinée produit de plus grandes masses de valeur d'usage [*et non pas d'échange, erreur dans la traduction Lefebvre*] et diminue ainsi le temps de travail nécessaire à la production d'un effet utile déterminé. Que, dans le cas donné, elle obtienne cette force productive accrue parce qu'elle accroît  
5 les potentialités mécaniques du travail ou parce qu'elle étend sa sphère d'action dans l'espace, ou qu'elle rétrécit le champ spatial de production proportionnellement à l'échelle de la production, ou qu'au moment critique elle libère beaucoup de travail en peu de temps, ou qu'elle attise l'esprit de compétition des individus et tende leurs esprits viraux ou qu'elle marque les opérations analogues d'un grand nombre de travailleurs du sceau de la continuité et de la diversité, ou qu'elle exécute  
10 différentes opérations en même temps ou qu'elle rentabilise les moyens de production grâce à leur usage collectif, ou qu'elle confère au travail individuel le caractère de travail social moyen, quel que soit le facteur, la force productive spécifique de la journée de travail combinée est force productive sociale du travail ou force productive de travail social. Elle naît de la coopération elle-même. Dans l'action conjuguée et planifiée avec d'autres, le travailleur se défait de ses limites individuelles et  
15 développe les capacités propres à son espèce [*sein Gattungsvermögen*].

Quand des travailleurs ne peuvent absolument pas coordonner directement leurs travaux sans être ensemble et que, par conséquent, leur agglomération en un lieu déterminé est la condition de leur coopération, les travailleurs salariés ne peuvent coopérer sans que ce soit le même capital, le même capitaliste, qui les emploie et donc achète en même temps toutes leurs forces de travail. La  
20 valeur globale de ces forces de travail, ou encore la masse salariale journalière, hebdomadaire, etc. des travailleurs doit donc être réunie dans la poche du capitaliste avant que les forces de travail proprement dites soient réunies dans le processus de production. Le paiement de 300 travailleurs à la fois, même pour un seul jour, requiert plus d'avance de capital que le paiement d'un petit nombre de travailleurs, semaine après semaine, pendant toute une année. Le nombre des travailleurs  
25 coopérant les uns avec les autres, ou l'échelle de la coopération, dépend donc d'abord de la grandeur du capital que le capitaliste individuel peut avancer en achat de force de travail, donc des proportions dans lesquelles chaque capitaliste dispose des moyens de subsistance d'un nombre important de travailleurs.